



**HAL**  
open science

## ”Liberté de circulation intra-galactique et contrôles migratoires dans l’univers Starwars”

Serge Slama

► **To cite this version:**

Serge Slama. ”Liberté de circulation intra-galactique et contrôles migratoires dans l’univers Starwars”. Alexandre Ciaudo; Yannick Lécuyer; Anne-Laure Mosbrucker. Le droit contre-attaque : l’univers Star Wars au prisme du droit, Presses universitaires de France-Comté, pp.163-172, 2021, Droit, Politique et Société, 978-2-84867-864-1. hal-03312050

**HAL Id: hal-03312050**

**<https://hal.science/hal-03312050v1>**

Submitted on 20 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Serge Slama, « Liberté de circulation intra-galactique et contrôles migratoires dans l'univers *Starwars* » in Alexandre Ciaudo, Yannick Lécuyer, Anne-Laure Mosbrucker, *Le droit contre-attaque : l'univers Star Wars au prisme du droit*, Presses universitaires de France-Comté, 2021, p.163-172 (version auteur)

## **Liberté de circulation intra-galactique et contrôles migratoires dans l'univers *Starwars* : la banalité du côté obscur de la force**

Par Serge Slama, Université galactique Grenoble-Alpes (UgGA)

Il y a bien longtemps, dans une lointaine, très lointaine, galaxie tout commença par... un contrôle migratoire. Non pas dans la trilogie originale (1977-1983), celle de notre enfance, mais dans l'épisode I de la « Prélogie » (1999 à 2005), celle de la génération de mes fils<sup>1</sup>. En effet la première scène de *l'Episode I : La Menace fantôme* (1999) débute par la demande de l'équipage d'un croiseur *Radiant VII*, de la République galactique, d'accès « immédiat » à un vaisseau de contrôle droïde de classe *Lucrehulk* appartenant à la Fédération du Commerce<sup>2</sup>. Avec ces vaisseaux-cargo transformés en navire de guerre, le « cupide » conglomérat commercial impose le blocus de la « petite » planète Naboo pour protester contre la taxation, adoptée par le Sénat<sup>3</sup>, des routes commerciales « reliant les systèmes éloignés »<sup>4</sup>. Le croiseur républicain consulaire est néanmoins autorisé à atterrir au sein du vaisseau neimoidien car il convoie à son bord une mission diplomatique envoyée par le chancelier Valorum. Le Maître Jedi, Qui-Gon Jinn, et son apprenti, Obi-Wan Kenobi, ont en effet été envoyés pour tenter de résoudre ce litige et entamer des négociations...

Dès l'entame de cet épisode I, l'intrigue de *Starwars* se place d'ailleurs sur le plan du Droit et de la légalité républicaine. En effet, en réponse à la demande d'accostage, Nute Gunray tient à préciser d'emblée – contre toute évidence – que ce « blocus est légal ». Et lorsque, compte tenu de la présence de l'ambassade Jedi, Dark Sidious lui ordonne d'envahir la planète Naboo, le vice-roi neimoidien lui demande si cette invasion par la force est, elle-aussi, bien « légale » - ce à quoi le lord Sith lui répond qu'il la rendra légale.

Dans l'immensité de la galaxie, si la liberté de circulation intragalactique est la règle entre les planètes rattachées à la République puis à l'Empire galactique pour l'ensemble des espèces intelligentes (et des robots<sup>5</sup>) ; en revanche l'accès à certaines planètes stratégiques, en particulier la capitale Coruscant ou des planètes minières ou militaires, est restreint et donne lieu à des contrôles plus ou moins vigilants qui sont durcis lorsque Palpatine obtient les pleins-pouvoir puis proclame l'Empire galactique.

Notre hypothèse est que, dans la saga *Starwars*, la liberté de circulation sans entrave, ou presque, et la protection des réfugiés, sont associées à la République démocratique – et au côté lumineux de la

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier nos fils, Tigran et Antoine, qui grâce à leur connaissance des différents univers de *Starwars*, dont certains nous sont inconnus (notamment l'Univers *Légende* développé depuis le rachat de la licence par *The Walt Disney Company*), m'ont donné de précieuses indications pour cet article.

<sup>2</sup> Nous utilisons pour ces informations techniques la remarquable *Encyclopédie Starwars Holonet* (« ESH »). URL : <http://www.starwars-holonet.com>.

<sup>3</sup> Dans la série, le Sénat galactique est également, par moment, appelé Congrès (y compris par Yoda dans *l'Episode III*). Il ne représente pas directement les peuples de la galaxie mais les planètes ou groupement de planètes ayant adhéré à la République (<http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-ar.html>), à l'image du Sénat américain.

<sup>4</sup> Termes utilisés dans le texte du générique déroulant de l'épisode I de la menace fantôme.

<sup>5</sup> Dans certains épisodes, notamment dans *Rogue 1* (avec le droïde K-2SO), des robots-androïdes pilotent les vaisseaux. On sait aussi que les R2 sont des copilotes au bord des *X Wing* et, plus exceptionnellement, C-3PO (lorsque, dans *l'Episode III*, après la proclamation de l'Empire par Palpatine, il pilote le vaisseau de la Sénatrice lorsqu'elle cherche à rejoindre Anakin sur Mustafar).

force (I.) alors que le régime de stricts contrôles migratoires et l'idéologie (humaine) suprémaciste sont le fait de l'Empire autoritaire et du côté obscur (II).

## **I. Le côté lumineux de la force : liberté de circulation et protection des réfugiés dans la République galactique démocratique**

Jusqu'à son effondrement, avec la proclamation de l'Empire galactique par Palpatine en l'an – 19 avant la bataille de Yavin (av. BY)<sup>6</sup>, la République galactique (ou Ancienne république)<sup>7</sup> prospéra dans une relative stabilité pendant 25 000 ans. Dans ce cadre, comme en témoignent plusieurs épisodes de la saga, les différentes espèces intelligentes<sup>8</sup> circulent librement d'une planète à l'autre de la galaxie et accueillent des réfugiés des zones en crise (A.). Mais la République, bien que démocratique, tolère le bannissement et la réduction en esclavage de certaines populations (B.).

### **A. Une circulation interplanétaire libre et un accueil généreux des réfugiés**

La République galactique constitue un régime démocratique représentatif, reposant sur l'égalité entre citoyens émanant des différentes espèces intelligentes peuplant la Galaxie. De longue date, sa capitale, Coruscant, abrite ses principales institutions, en particulier le Sénat galactique et le Temple Jedi. Le chancelier est élu démocratiquement par le Sénat et responsable devant lui<sup>9</sup>. La prospérité de la planète-capitale se traduit également par le fait que c'est son dialecte, utilisé pour le commerce et les négociations diplomatiques, qui a été « universalisé en donnant naissance au Basic, la langue la plus parlée dans toute la galaxie »<sup>10</sup>.

La planète-capitale attire aussi, comme le montrent plusieurs scènes de la saga se déroulant sur Coruscant, des « immigrants de toutes espèces » mais aussi un flot important de réfugiés en provenance des zones instables de la galaxie.

Ainsi, fait peu connu, Padmé Naberrie (qui deviendra la reine – élue – et sénatrice Amidala), née en l'an 46 av. BY dans un petit village de montagne de Naboo, s'est engagée, dès l'âge de sept ans, au sein du Mouvement d'Aide aux Réfugiés<sup>11</sup> - comme son père avant elle<sup>12</sup>. Dans ce cadre, elle se rendit sur Shadda-Bi-Boran pour participer à la relocalisation d'autochtones avant que leur soleil n'explose<sup>13</sup>. Toutefois, ces réfugiés environnementaux, à l'image de la petite N'a-kee-tula, pour laquelle Padmé s'est pris d'affection, ne réussirent pas à s'adapter à leur nouvel environnement et, pour la plupart,

---

<sup>6</sup> Pour la République, l'an 0 se situe à la célèbre « Bataille de Yavin » lorsque, dans la Guerre Civile Galactique, la Rébellion réussit, grâce à Luke Skywalker, à détruire l'Etoile de la Mort (*Episode IV, un nouvel espoir*).

<sup>7</sup> Rappelons que la Nouvelle République est proclamée à la chute de l'Empire lorsque Dark Vador / Anakin précipite dans le vide Palpatine.

<sup>8</sup> On ignore le nombre d'espèces intelligentes peuplant la galaxie mais l'encyclopédie Holonet identifie 347 différentes espèces. URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/liste-especes.html>.

<sup>9</sup> Ainsi, dans l'*Episode I : la menace fantôme*, la reine et sénatrice Amidala déposa une motion de censure contre le chancelier Finis Valorum et obtint sa destitution et son remplacement par Palpatine.

<sup>10</sup> « République Galactique ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-ar.html>

<sup>11</sup> « Padmé Amidala Naberrie ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-amidala-padme.html>.

<sup>12</sup> « Ruwee Naberrie ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-naberrie-ruwee.html>.

<sup>13</sup> *Ibid.*

moururent<sup>14</sup>. C'est cette action humanitaire et l'impuissance ressentie suite à cet échec, qui ont amené Padmé à s'engager en politique<sup>15</sup>.

Fait plus connu, en l'an -22 av BY, c'est au bord d'un cargo transportant des réfugiés vers Naboo, que la sénatrice Amidala<sup>16</sup>, après plusieurs tentatives d'attentat, quitte Coruscant incognito, accompagnée du seul Jedi Anakin Skywalker (et de son fidèle droïde R2-D2). Ces cargos stellaires AA-9, d'une grande capacité (jusqu'à 30 000 personnes), sommairement aménagés, ont été spécialisés dans le transport des réfugiés dans les dernières années de l'Ancienne république lors de la création de la, dissidente, Confédération des Systèmes Indépendants. En effet, dans les années qui précédèrent la Guerre des clones (*Episode II*), le mouvement de sécession instigué par le Comte Dooku provoqua « le soulèvement de nombreux systèmes, ce qui engendra par la suite un important phénomène de migrations de populations, composées de citoyens devenus apatrides, qui allaient et venaient d'une planète à l'autre dans le but de trouver une nouvelle terre d'accueil »<sup>17</sup>.

Comme souvent dans *Starwars*, on peut penser que ces embarcations s'inspirent de faits réels mêlant l'histoire de la Grèce ou de la Rome antique et celle, plus récente, des Etats-Unis (flot de réfugiés et migrants débarqués sur Ellis Island de 1892 à 1954 ou boat people indochinois à la fin de la guerre du Vietnam)<sup>18</sup>.

Dans la suite de la saga, en l'an 29 ap. BY, suite à la chute de l'Empire, Cal Olmas, le président de la Nouvelle-République, puis de la Fédération Galactique d'Alliances Libres (ou Alliance Galactique), obtient du Sénat, avec l'assentiment du Conseil des Jedi, la mise en place d'une Autorité de Reconstruction<sup>19</sup>. En effet, l'invasion extragalactique avait laissé exsangue de nombreuses planètes de la galaxie et provoqué le déplacement de millions de réfugiés interplanétaires fuyant les destructions liées à la guerre et les persécutions des Yuuzhan Vongs<sup>20</sup>. Cette agence, financée sur le budget sénatorial, mais autonome, fut chargée, avec l'adoption de la Loi d'Assainissement des Planètes Abandonnées, chargée de mener des missions de reconnaissance sur les mondes délaissés et de les viabiliser. A cette fin, elle engagea des partenariats avec des conglomerats commerciaux et des sociétés d'exploration en accordant des droits d'exploitation ainsi qu'un soutien financier aux colons désireux de s'établir sur des mondes Vongiformés<sup>21</sup>.

---

<sup>14</sup> « Shadda-Bi-Boran ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/planete-shadda-bi-boran.html>. Padmé raconte à Anakin sa mission sur Shadda-Bi-Boran dans une scène coupée de l'*Episode II* car elle conservait une image holo de N'a-kee-tula sur le mur de sa chambre chez ses parents.

<sup>15</sup> A l'âge de huit ans, Padmé entra dans le Programme de la Législature pour les Jeunes et devint apprentie législatrice à onze ans.

<sup>16</sup> Comme sénatrice, Padmé représente 366 mondes d'un secteur lointain et isolé du Noyau, dont sa planète natale Naboo (dont elle a été reine, élue, pendant deux mandats de 4 ans).

<sup>17</sup> « Cargo stellaire AA-9 », URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/vaisseau-aa9.html>.

<sup>18</sup> Beaucoup de commentateurs de *Starwars* établissent un lien avec notamment la guerre du Vietnam (« "Star Wars", c'est une Amérique qui s'est dévoyée » (Thomas Snégaroff) », *Libération*, 15 décembre 2015. URL : [https://next.liberation.fr/cinema/2015/12/15/star-wars-c-est-une-amerique-qui-s-est-devoyee\\_1421075](https://next.liberation.fr/cinema/2015/12/15/star-wars-c-est-une-amerique-qui-s-est-devoyee_1421075) ; "How 'Star Wars' was secretly George Lucas' Vietnam protest", *Newyork Post*, September 21, 2014. URL : <https://nypost.com/2014/09/21/how-star-wars-was-secretly-george-lucas-protest-of-vietnam/> ; "The Real History That Inspired "Star Wars"", *history.com*, 17 déc. 2015. URL : <https://www.history.com/news/the-real-history-that-inspired-star-wars>.

<sup>19</sup> « Autorité de reconstruction », URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-autorite-reconstruction.html>.

<sup>20</sup> De l'an 25 à 30 ap. BY, cette espèce humanoïde extragalactique déferla sur la Galaxie en paix et dévasta totalement des mondes habités afin de « purifier » ces territoires (« Guerre des Yuuzhan Vong », URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/evenement-gyv.html>).

<sup>21</sup> « Autorité de reconstruction », préc.

Mais compte tenu de l'insécurité régnant sur ces planètes, et leur fréquentation par des contrebandiers et pirates, elle fut dotée d'une Police de Reconstruction Galactique, qui collabora étroitement avec les adeptes du Nouvel Ordre Jedi (dont elle finança... la reconstruction du nouveau temple sur Coruscant). Cette police était chargée non seulement d'assurer la protection des convois de réfugiés et de ravitaillement des planètes viabilisées, mais aussi d'aider les gouvernements planétaires à restaurer des régimes démocratiques, en s'attachant à rétablir la Justice et la Code pénal galactique dans ces zones de non-droit grâce à des vaisseaux-tribunaux itinérants. C'est d'ailleurs l'une des missions de Jaina Solo, la fille aînée de Leia Organa et Han Solo, au sein du Nouvel Ordre Jedi<sup>22</sup>.

Mais comme l'administration américaine fédérale chargée de la gestion des réfugiés, l'Autorité de Reconstruction est critiquée pour sa lourde machinerie bureaucratique. Il existe aussi des aspects plus sombres dans la République galactique : le bannissement et la tolérance de l'esclavagisme sur certaines planètes de la Galaxie.

## **B. Esclavagisme et bannissement de la République galactique**

Le bannissement apparaît comme une pratique assez ancienne au sein du régime républicain galactique. Deux exemples peuvent être donnés :

D'une part, c'est un bannissement qui est à l'origine de la constitution du premier ordre des Seigneurs Sith en l'an -6 900 av. BY. En effet, à l'issue du Second Grand Schisme (-7003) de l'Ordre Jedi, et d'une guerre civile de 100 ans, les adeptes du Côté Obscur, vaincus, furent bannis de l'Ordre mais aussi de la Galaxie. Après une longue errance, ces Chevaliers déchus se réfugièrent sur une planète lointaine, Korriban, occupée par l'espèce humanoïde des Sith, réduisant ces derniers en esclavage et créant ainsi le redoutable Empire Sith, avec la planète Korriban pour nécropole<sup>23</sup>.

D'autre part, sur la planète Naboo, Jar Jar Binks a été banni de sa communauté gungan lorsqu'il croise Qui Gon Jinn et Obi-Wan Kenobi dans *l'Episode I*. Or, cet exil a été prononcé par le Boss Nass, uniquement en raison de sa maladie (notamment la destruction de générateurs de champ statique, ce qui provoqua l'entrée de l'eau dans certaines parties d'Otoh Gunga dont celle où était situé le manoir de Boss Nass). C'est l'intervention de Qui Gon Jinn devant le Conseil des Gungans qui permit d'obtenir, en invoquant leurs codes d'honneur, sa réhabilitation.

Pourtant, bien plus tard, dans une lointaine galaxie, sur la planète Terre, l'Humanité prohiba le bannissement des nationaux aussi bien dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, le PIDCP de 1966 ou le Protocole 4 de la CEDH...

L'esclavagisme est aussi toléré au sein de la Galaxie aussi bien à l'époque républicaine qu'impériale. En témoignent l'état de Shmi Skywalker, la mère d'Anakin, et d'Anakin lui-même, réduits à l'esclavage sur la planète lointaine et aride Tatooine... C'est à l'occasion d'un voyage avec ses parents dans la Bordure Extérieure que des pirates arraisonnèrent le vaisseau qui les transportait et les capturèrent avant de la vendre. Alors qu'elle devait être affranchie par son maître Pi-Lippa, celui-ci décéda prématurément et elle fut cédée à l'un de ses proches pour tomber entre les mains de Gardulla la Hutt, qui perdit sa propriété à l'occasion d'un pari sur une course avec Watto, vendeur de pièces détachées.

---

<sup>22</sup> « Jaina Solo ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-solo-jaina.html>.  
V. not. *Le Nouvel Ordre Jedi Vol. 16 : L'Hérétique de la Force II : Les Réfugiés*. URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/document-noj16.html>.

<sup>23</sup> « République galactique ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-ar.html> ;  
« Ordre Sith ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-sith.html>.

Dans l'*Episode I*, suite à un pari gagné par Qui Gon Jinn, Anakin put être racheté. Sa mère dût attendre son rachat par le cultivateur Cliegg Lars qui, tombé amoureux, l'affranchit et l'épousa (*Episode II*). Chacun se rappelle également que la princesse Leia est capturée et – brièvement – réduite en esclave, dans une tenue légère, par Jabba le Hutt, dans son palais sur Tatooine (*Episode VI : Le Retour du Jedi*).

La République galactique bénéficie donc d'un droit moins protecteur que les systèmes terriens. Ainsi, aux Etats-Unis l'esclavage sera aboli en 1865 par le treizième amendement à la Constitution des États-Unis (« Ni esclavage, ni aucune forme de servitude involontaire ne pourront exister aux États-Unis, ni en aucun lieu soumis à leur juridiction »). En France, l'esclavage sera aboli en Métropole – mais pas dans les colonies par la loi 16 pluviôse an II (1794) avant d'être rétabli en 1802 par Bonaparte puis définitivement aboli par le décret « Schœlcher » du 27 avril 1848. Il sera ensuite prohibé universellement aussi bien par la DUDH (article 4), le PIDCP (article 8) et la CESDH (article 4).

Le vote par le Sénat galactique, dans un contexte de crise, de la création d'une armée de la République et des plein-pouvoirs au bénéfice du chancelier Palpatine, puis la proclamation par ce dernier, suite à l'exécution de l'Ordre 66 (visant à exécuter tous les Jedi), de l'Empire galactique (an 19 Av BY) correspondent, comme souvent dans des systèmes autoritaires reposant sur une idéologie raciste et suprémaciste, à un durcissement des contrôles migratoires et de la condition des migrants.

## **II. Le côté obscur : idéologie suprémaciste et renforcement des contrôles migratoires interplanétaires dans un Empire autoritaire**

Dans le cadre d'un Ordre nouveau reposant sur une idéologie raciste, xénophobe et autoritaire, faisant prévaloir la suprématie de la « race » humaine sur les autres espèces (A.), l'Empire galactique proclamé par Palpatine fait régner l'ordre et contrôle strictement l'accès aux planètes placées sous sa coupe (B.).

### **A. L'Ordre nouveau : une idéologie raciste et suprémacisme des humains sur les autres espèces**

Alors qu'au sein de la République galactique toutes les espèces intelligentes sont placées sur un pied d'égalité, dans le cadre de l'Empire, les Humains sont les seuls tenants de l'Ordre Nouveau. Même si les autres espèces sont tolérées au sein de l'Empire, les Humains, quelle que soit leur planète d'origine (Coruscant, Corellia, Chandrila, etc.), sont considérés comme la « race » supérieure et elle est dominante à tous niveaux, politique ou économique<sup>24</sup>.

On peut penser que cette idéologie emprunte aussi bien aux fascistes italiens ou à l'Allemagne nazie mais aussi, plus récemment, aux suprémacistes blancs américains – ce qui n'est pas sans avoir un écho dans l'Amérique de Trump et Bannon.

Alors que, comme l'Ordre des Jedi, l'Alliance rebelle accueille en son sein des personnels de toutes espèces qui occupent indifféremment des fonctions civiles ou militaires, y compris des fonctions dirigeantes (Amiraux Ackbar et Raddus) quel que soit le sexe (Princesse Leia Organa, sénatrice Mon Mothma, vice-amirale Amilyn Holdo), l'Empire est un univers composé quasi-exclusivement d'hommes, vêtus de noir (Seigneurs Sith, Moff, etc.) ou de blanc (*Stormtroopers*), avec des costumes directement inspirés des uniformes nazis. Tous les leaders impériaux sont de l'espèce humaine, non seulement l'Empereur (Dark Sidious) mais aussi, en règle générale, les lords Sith (Comte Dooku, Dark

---

<sup>24</sup> « Empire galactique : idéologique impériale ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-eg.html>.

Vador, etc.)<sup>25</sup> ou encore les généraux de l'armée impériale, en particulier Wilhuff Tarkin, le premier Grand Moff de l'Empire Galactique et commandant de l'Etoile de la Mort.

L'idéologie impériale vise à assurer la suprématie humaine, en faisant régner l'ordre et la paix. Cela passe par la disparition des croyances et philosophies incompatibles celle dictée par l'Empereur et le Côté obscur afin d'assurer la domination de la « Haute Culture Humaine » en soudant la Galaxie sous une bannière unique en soumettant et en réduisant les autres espèces, reléguées en simples « fidèles seconds » ou « auxiliaires précieux » des dirigeants humains (les Sullustains ou les Duros). A cette fin, l'Empire s'est doté d'un certain nombre d'organismes visant à propager cette idéologie et à assurer la répression des Opposants et la persécution à grande échelle de certains peuples non-humain (en particulier le COMité pour la Préservation de l'ORDre Nouveau – COMPORN).

Dans ce cadre, certaines populations de l'Empire sont réduites en esclavage, à l'image des enfants esclaves des écuries de Canto Bight sur Cantonica (*Episode VIII : Les Derniers Jedi*). D'autres espèces (comme les Wookies, les Froziens, les Mon Calamari ou les Talz par exemples) sont considérées comme des « espèces vassales » qui peuvent être massivement déportées hors de leur planète d'origine pour servir dans les chantiers impériaux ou être vendus à des corporations. Ainsi, après la proclamation de l'Empire, Chewbacca, comme la plupart des wookies qui avaient combattu aux côtés de Yoda, est réduit en esclavage<sup>26</sup>. D'autres espèces non humaines récemment découvertes sont mêmes déclarées « non-sapientes » et traitées comme des animaux<sup>27</sup>.

L'Alliance rebelle s'est d'ailleurs constituée sur la base d'une déclaration dénonçant un gouvernement impérial qui « n'a pas cessé de commettre des abus, des atrocités et d'autres actes moralement répréhensibles, exprimant par son comportement une volonté claire de réduire en esclavage tous les êtres libres » et les exactions de l'Empereur Palpatine, « despote absolu de la galaxie » qui est accusé notamment d'avoir « mené une politique ouvertement raciste et organisé le génocide de toutes les populations non-humaines de la galaxie »<sup>28</sup>.

## **B. Bureau de l'émigration et contrôles d'accès aux planètes impériales**

Comme l'illustrent bon nombre de scènes de la saga *Starwars* à partir de la proclamation de l'Empire, les voyages interplanétaires sont caractérisés par des contrôles à l'accès des planètes plus ou moins rigoureux selon l'importance ou le caractère stratégique de cette planète pour l'Empire<sup>29</sup>.

Ainsi alors que l'accès aux planètes Naboo ou Tatooine, qui se situent sur la bordure extérieure, ne donne lieu à aucun contrôle ; en revanche l'accès à la capitale Coruscant ou à des planètes stratégiques (Kamino, Scarif, Eadu, etc.) font l'objet de stricts contrôles par les croiseurs impériaux. Par exemples, la planète Scarif, également sur la Bordure Extérieure, est étroitement surveillée dans la mesure où elle abrite, dans sa Citadelle, les archives impériales et notamment les plans de l'Etoile Noire. Pour y

---

<sup>25</sup> Dark Maul fait exception puisqu'il s'agit d'un Zabrak (<http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-dark-maul.html>) et le Général Grievous qui, derrière son arsenal de cyborg, a des organes vitaux mais il est un Kaleesh (URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-grievous.html>).

<sup>26</sup> « Chewbacca ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/personnage-chewbacca.html>.

<sup>27</sup> « Empire galactique : idéologique impériale », *préc.*

<sup>28</sup> « Déclaration Formelle de Rébellion ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/evenement-declreb.html>.

<sup>29</sup> Cf. en ce sens « Does the Star Wars universe have immigration laws? », *Science fiction & Fantasy*, 23 décembre 2017. URL : <https://scifi.stackexchange.com/questions/177171/does-the-star-wars-universe-have-immigration-laws>.

accéder il faut passer un écran déflecteur destructeur lorsqu'il est fermé. L'escadron rebelle du *Rogue One* parvient à le passer uniquement parce que Bodhi Rook et le droïde K-2SO pilotent une navette-cargo de classe Zeta volée par l'Alliance rebelle à l'Empire<sup>30</sup> et qui bénéficie donc d'un code d'accès impérial. Et, peu après, Orson Krennic, Directeur du département de Recherche des Armes Avancées, accède à cette même planète grâce à sa navette personnelle ST 149/ T-3c de classe Delta qui permet un accès privilégié aux différents complexes impériaux secrets<sup>31</sup>.

L'Empire galactique dispose d'ailleurs d'un Bureau de l'Émigration, service impérial visant à surveiller les déplacements<sup>32</sup>. Ce bureau apparaît régulièrement dans les histoires dérivées (*Catalyst: Rogue One* avec un contrôle sur port spatial de Morseerian sur la planète Merj<sup>33</sup> ; *Star Wars: Tarkin*, avec un contrôle défaillant sur la planète Murkhana<sup>34</sup>, etc.).

Mais les contrebandiers comme Tobias Beckett ou Han Solo savent (généralement) déjouer ces contrôles. Dans certains cas, il peut être aussi utile, comme Obi Wan, d'utiliser la force pour persuader le contrôleur de laisser passer. Il peut être étonnant que longtemps longtemps après dans une autre Galaxie, bon nombre d'États de la petite planète Terre se dotent toujours de murs et clôtures réels et frontières électroniques virtuelles pour tenter d'entraver la liberté de circulation des êtres humains. Le côté obscur de la force a-t-il fini par l'emporter ?

---

<sup>30</sup> « Navette-cargo de classe Zeta ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/vaisseau-cargo-zeta.html>

<sup>31</sup> « Navette T-3c de classe Delta ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/vaisseau-navette-classe-delta-t3c.html>.

<sup>32</sup> « Bureau de l'Émigration ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/organisation-bureau-emigration.html>.

<sup>33</sup> [https://starwars.fandom.com/wiki/Catalyst:\\_A\\_Rogue\\_One\\_Novel](https://starwars.fandom.com/wiki/Catalyst:_A_Rogue_One_Novel)

<sup>34</sup> « Tarkin ». URL : <http://www.starwars-holonet.com/encyclopedie/document-tarkin.html>.